Des associations d’aide aux livreurs de repas ont déposé une plainte pénale pour « traite d’êtres humains » visant les plateformes Deliveroo et Uber Eats : 98 % sont des immigrés, 68% des clandestins

23/04/2026 à 10h38



Quatre associations attaquent ces plates-formes, considérant que les conditions de travail des livreurs s’apparentent à de l’esclavage moderne. Une première.

[…]

Régulièrement, les livreurs posent le vélo et font grève, comme en mars 2025, pour protester contre leurs conditions de travail : cadences infernales, horaires à rallonge, algorithme tout-puissant et baisses constantes des revenus. Certains parviennent aussi à faire condamner les plates-formes pour leurs entorses au droit du travail. Des décisions rares au regard du nombre de ces « forçats du bitume », estimés à 70

000 en France.

Pour faire changer les choses, quatre associations de livreurs ont ainsi déposé plainte ce mercredi 22 avril auprès du parquet de Paris pour « traite d'êtres humains » à l'encontre de deux poids lourds du secteur, Uber Eats et Deliveroo. « Cette plainte pénale est inédite car jamais, sauf erreur, les plates-formes n'ont été poursuivies sur un tel fondement qui se rapporte en réalité à de l'esclavage moderne », précise Me Thibault Laforcade, leur avocat.

[…]

D'abord destinés aux étudiants pour arrondir leurs fins de mois, ces jobs auraient peu à peu perdu leur attrait économique pour finalement échoir à une population essentiellement composée de personnes immigrées : 98 % selon une récente étude de Médecins du Monde, 68 % n'ayant pas de titre de séjour. Les trois quarts de ces livreurs seraient ainsi contraints de louer un compte à un tiers, une pratique illégale mais courante qui ampute encore leurs revenus, qualifiés de « dérisoires » par la plainte.

[…]

Le Parisien / Mediapart

Les résultats dressent un portrait sociodémographique remarquablement homogène sur plusieurs dimensions. Les livreurs sont quasi exclusivement des hommes (98,9 %), immigrés (97,8 %) et relativement jeunes – leur âge médian est de 30 ans. Leur niveau de diplôme est en revanche hétérogène : si un quart d'entre eux n'a pas dépassé le niveau primaire, près d'un sur cinq a suivi des études supérieures, avec des écarts sensibles entre Paris (28,3 %) et Bordeaux (9,6 %).

La plupart sont arrivés récemment en France (depuis 2020 en médiane) et sont principalement originaires d'Afrique de l'Ouest et d'Asie du Sud à Paris, d'Afrique de l'Ouest et

d’Afrique du Nord à Bordeaux. Leur situation administrative est extrêmement fragile : près des deux tiers sont sans titre de séjour.

[…]

The Conversation